

ture émancipée de la religion du Fils de Dieu incarné ; le principe mauvais, c'est le *supernaturel* ; le principe bon, c'est la *liberté*, c'est-à-dire la *révolte* contre Dieu et ses mandataires, c'est-à-dire la *licence* ; le principe mauvais, c'est l'*obéissance* à Dieu, à son Christ et à son Eglise ; le principe bon, ce sont les *droits de l'homme* ; le principe mauvais, c'est la *souveraineté de Dieu*, c'est l'Eternel lui-même et son Christ. "Vive le régime de la nature et de la raison ! A bas l'empire de la superstition et du fanatisme, c'est-à-dire de la religion révélée ! Vive la *liberté*, c'est-à-dire le droit de l'homme à croire et à faire ce qu'il veut ! A bas l'*oppression*, c'est-à-dire les dogmes et la morale de l'Évangile !"

Le libéralisme, comme le manichéisme, flatte sans cesse la raison et la pousse à la révolte contre la révélation divine. Saint Augustin nous apprend que les manichéens promettaient la *lumière* à leurs disciples, c'est-à-dire l'intelligence et l'évidence de tout, se faisant forts de le leur faire comprendre dès la vie présente, sans qu'il demeurât plus d'obscurité et de mystère dans aucune vérité. "Dans l'Eglise catholique, disaient-ils, les prêtres imposent la foi ; nous, au contraire, nous n'imposons aucune vérité avant de l'avoir prouvée par des raisons évidentes. Là, il faut croire, sous peine de damnation, ce que l'on ne comprend pas et ce qui est incompréhensible : chez nous, nul n'admet que ce qu'il comprend bien." Saint Augustin remarque que ce sont ces promesses d'une pleine lumière sur toutes choses qui l'ont fasciné et enchaîné pendant de longues années à cette secte menteuse. Or dégagez le sens des formules, percez les équivoques et écartez les réticences, voici le manichéisme : "Rejetez les mystères et vous aurez l'évidence de tout. Débarrassez-vous de ces langes de la révélation qui emprisonnent et humilient la raison, et votre raison n'aura plus d'obscurité. Cessez de croire à Jésus-Christ et à son Évangile, et n'admettez que ce que vous aurez vu de vos yeux et touché de vos mains : alors vous serez un véritable *illuminé*. Abjurez toute foi à la parole de Dieu, ne croyez qu'à la *gnose* ou à la *science* humaine et naturelle : vous aurez atteint le sommet du *progrès*. (1)"

(1) Manichæi sacrilege ac temere invadunt in eos qui catholice fidei auctoritate sequentes, antequam illud verum, quod pura mente conspicitur, intus queant, credendo præ-univerunt et illuminatio præparatur Deo. Nosti enim, Honorate, nos in tales homines incidisse, nisi quod se dicebant, terribili auctoritate separatis, mea et simplici ratione eos qui se audire vellent introducturos ad D. um, et errore omni liberaturos. Quid enim aliud cogebat, annos fere novem, supra religione que mihi periculo parentibus incita erat, homines illos sequi ac diligenter audire ; nisi quod nos superstitione terrori, et fidem nobis ante rationem imperari dicerent, se autem nullum premere ad fidem, nisi prius discussa et enodata veritate ? Qui non his pollutionibus libere, præsertim adolescentis animus cupidus veri, ... quem me tunc illi invenierunt, spernentem scilicet quasi aniles fabulos. . . . De utilitate credendi, c. I, Migne, XLII, col. 66.